

PHILIPPE MEIRIEU



C'est
quoi
apprendre
?

illustré par
Pascal Lemaître

Entretien d'Émile.

□ l'aube

C'EST QUOI APPRENDRE ?



Philippe Meirieu

C'est quoi apprendre ?

Entretiens avec Émile

Illustrations de Pascal Lemaître

éditions de l'aube

Collection *Les Illustrés*

© Éditions de l'Aube et l'Abbaye du Jour, 2015
et 2019, pour la présente édition
www.editionsdelaube.com

ISBN 978-2-8159-3435-0

« Dieu n'a pas créé l'homme, il a créé le point d'interrogation ! »
reprennent en chœur les moines (malicieux) de l'Abbaye du Jouir
qui s'associent cette fois aux éditions de l'Aube pour
colporter cette idée (renversante) selon laquelle :

« C'est le point d'interrogation qui a créé l'homme ! »

Sitôt dit, sitôt fait ! Le jeune Émile (c'est son vrai prénom),
élève au collège qui jouxte leur abbaye (du Jouir à Corbigny),
fut embarqué au nez et à la barbe de ses professeurs et de ses camarades
pour s'en aller questionner des penseurs, des poètes, des chercheurs
qui depuis longtemps naviguent sur l'océan du savoir,
de la connaissance, des idées, de l'esprit...

Les interrogations ? Un vrai plaisir, nous dit Émile.

Jean Bojko

« Danse, danse, ma jolie danse.
Danse, danse, mon esprit danse.
Celui qui danse chemine sur l'eau
Et à l'intérieur d'une flamme »
Federico García Lorca

Philippe Meirieu est spécialiste des sciences
de l'éducation et de la pédagogie. Il est l'auteur de
nombreux ouvrages..

Il dialogue dans cet ouvrage avec **Émile**, alors collégien.

Pascal Lemaître est illustrateur dans l'édition
et dans la presse internationale.

*Émile*¹. – Vous êtes un pédagogue. Je me suis renseigné. Vous allez trouver la question un peu générale, mais vous concevez ça comment, la bonne pédagogie ?

Philippe Meirieu. – Voilà une question bien compliquée et difficile ! Avant d’y répondre, il faut

1. Nous présentons Émile en fin de volume.



définir ce qu'est la pédagogie. Pour moi, la pédagogie, ce n'est pas seulement ce qui se passe dans l'école ; ce n'est pas, non plus, le fait de « bien expliquer », comme quand on dit d'un personnage politique qu'« il fait de la pédagogie ». La pédagogie, c'est l'élaboration et la mise en œuvre de tout le travail d'accompagnement des adultes afin de permettre à un enfant de devenir lui-même un adulte autonome et un citoyen capable de s'engager dans la vie démocratique de son pays.

À l'origine, le pédagogue, dans l'Antiquité grecque, était un esclave dans la famille. Ce n'était pas lui qui donnait les cours : celui qui enseignait,

c'était le précepteur. Le pédagogue accompagnait l'enfant chez le précepteur ; il parlait avec lui sur le chemin, tentait d'obtenir sa confiance, lui prodiguait des conseils. Petit à petit, il se mit à réfléchir sur le travail du précepteur, sur la nature des enseignements qui étaient les plus utiles à l'enfant et les méthodes avec lesquelles il apprenait le mieux. Au fond, le pédagogue était un « médiateur », quelqu'un qui faisait le lien, matériellement et humainement, entre l'enfant et les savoirs. J'aime bien rappeler cette origine car elle permet de comprendre le sens du travail du pédagogue, la modestie et l'importance de sa mission.

Aujourd'hui, on pourrait dire que la pédagogie, c'est la réflexion sur l'éducation, mais pas seulement une réflexion philosophique, générale et abstraite : c'est une « théorie pratique », comme le disait Émile Durkheim, le fondateur de la sociologie moderne ; c'est tout à la fois un ensemble de doctrines et un ensemble de pratiques qui leur sont associées. Le pédagogue réfléchit sur le but de l'éducation mais il articule à sa réflexion des propositions concrètes sur les moyens d'y parvenir. Plus encore, le pédagogue est celui qui « met les mains dans le cambouis » : il crée des institutions, propose des contenus et des méthodes, s'engage

précisément avec des enfants concrets pour voir comment cela se passe... Et en fonction de ce qu'il observe, bien sûr, il fait évoluer ses positions et ses propositions: il n'y a que ceux qui construisent des théories sans jamais les confronter à la réalité qui n'évoluent pas.

Le pédagogue est donc un « théoricien-praticien » de l'éducation. Mais l'éducation, cela ne concerne pas seulement l'école. Avant l'école et à côté de l'école, il y a l'éducation familiale. Toutes les familles n'éduquent pas leurs enfants de la même manière. Il y a des principes et des actes éducatifs, et donc de la pédagogie, dans la famille.



La manière d'accueillir l'enfant, d'organiser son environnement, de mettre en place, avec lui, des rituels pour scander sa vie quotidienne, la façon de lui parler, d'exercer son autorité, tout cela est déterminant dans son développement.

Et puis, à côté de l'école, il y a aussi tous les lieux socio-éducatifs, les clubs de sport, les groupes de théâtre ou de musique, les associations humanitaires, mais aussi les bandes de quartier, partout où l'enfant apprend, plus ou moins bien, à vivre ensemble, à obéir aux règles nécessaires à la vie collective, à participer aux décisions, mais aussi à s'approprier des savoirs pour contribuer

le mieux possible à la réalisation d'un projet commun : et tout cela a une influence éducative considérable.

Enfin, il ne faut pas oublier le pouvoir éducatif des médias. Un élève d'aujourd'hui passe en effet plus de temps, dans une année complète, devant des écrans que devant ses professeurs. À peu près une fois et demie plus de temps en moyenne, mais parfois beaucoup plus. Chez les plus jeunes, c'est devant la télévision puis, très vite, avec une tablette, devant des jeux vidéo, des ordinateurs, des téléphones portables... Cela a évidemment une influence très importante : aussi bien parce